



Ce sont parfois de grands noms de l'histoire de France que l'on trouve aux siècles classiques associés à l'histoire de Vézelay. Après la sécularisation de l'abbaye, les abbés sont nommés par le roi, sans être toujours prêtres ou religieux et pour bénéficier des charges et revenus attachés à la fonction. Et certains enfants de la contrée s'illustrent dans les métiers des armes.

Louis Fouquet, frère du surintendant disgracié pour ses malversations et le luxe ostentatoire de son château de Vaux-le-Vicomte, est bien représentatif des abbés de cour des xviii^e et xviii^e siècles. Né le 4 février 1633, (il mourra le 4 février 1702), élève des jésuites et de Vincent de Paul puis formé au droit à Orléans, il est un temps conseiller au Parlement de Metz avant de séjourner à Rome. Très vite il se retrouve abbé de Saint-Martin d'Autun et des abbayes du Jard, près de Melun, de Ham, dans le Pas-de-Calais, de Sorèze dans le Tarn, et de Vézelay. De 1659 à sa mort, il est évêque comte d'Agde. Parmi bien d'autres fonctions, il sera aumônier du roi, ce qui ne le protégera pas de la disgrâce liée à celle de son frère. Vint-il jamais à Vézelay ? Son éventuel passage n'y a guère laissé de traces, à la différence de son prédécesseur érard de Rochefort (abbé de 1601 à 1630) qui avait fait restaurer l'abbatiale encore marquée par les dégâts des guerres de Religion et fait venir les ursulines à deux pas de l'abbaye.

Le cardinal Pierre-Paul de Tencin (1679 ou 1680-1758), formé au séminaire de l'Oratoire, est lui plus th

Le Bascle d'Argenteuil fut le dernier abbé de Vézelay, de 1769 à 1793. Il affronta les confits de la Révol



Pierre-Paul de Tencin



Vauban

La grande figure de l'époque dans la région de Vézelay appartient cependant à un tout autre registre : c

François Friant, son intendant, se fera construire une vaste et belle maison à Vézelay, peut-être pour se

Loin du fracas des armes, deux hommes de la fin du xviii^e siècle ont atteint les sommets de la vie religieuse, accédant au rang de bienheureux. Né à Vézelay en 1748, Georges-Edme René est ordonné prêtre et devient chanoine de la basilique à 21 ans. à la suite de la suppression du chapitre (la communauté, ou collège des chanoines) et de la fermeture de l'église en 1790, les dix chanoines sont arrêtés malgré les protestations de la population et incarcérés à Auxerre. Au bout d'un an, ils sont condamnés à la déportation.

Plusieurs sont envoyés sur les pontons de Rochefort (des navires désarmés) dans l'embouchure de la C

Jean Bernard Rousseau, lui, naquit le 21 mars 1797 à Annay-la-Côte, près d'Avallon. Il passa son enfan